

**La performance financière des banques commerciales :  
cas de la BEA étude 2017-2021**

**The performance of commercial banks:  
case of the BEA study 2017-2021**

**BOUHRIZ DAÏDJ Ferial**

Maître de conférence B université de Mostaganem, Email;

[feriel.bouhrizdaidj@univ-mosta.dz](mailto:feriel.bouhrizdaidj@univ-mosta.dz)

*Reçu le :22/03/2024*

*Accepté le :23/05/2024*

*Publié le :30/06 /2024*

**Abstract:**

This paper aims to explore the concept of bank performance through an empirical study of the BEA between 2017 and 2021. Utilizing financial performance indicators, the study seeks to assess the operational efficiency and profitability of BEA thereby providing an overview of Algerian banks in the current financial landscape. A comprehensive analysis of BEA's financial data will help determine its positioning relative to other players in the banking sector. The results indicate that BEA has maintained a solid performance, positioning it as competitive in the banking sector.

**Keywords:** Bank performance, evaluation, efficiency, measurement, BEA.

**Je Classification Codes :** G21, G34, G32, P47, G33

**Résumé :**

Ce papier vise à explorer le concept de la performance bancaire en se basant sur une étude empirique de la BEA entre 2017 et 2021 en utilisant des indicateurs financiers de performance. L'étude cherche à évaluer l'efficacité opérationnelle et la rentabilité de la BEA, permettant ainsi de dresser un état des lieux des banques algériennes dans le contexte financier actuel. L'analyse des données nous aidera à déterminer le positionnement de cette banque par rapport aux autres acteurs du secteur bancaire. Les résultats montrent que la BEA a maintenu une performance solide qui la positionne comme acteur compétitif et résilient dans le secteur bancaire.

**Mots clés:** Performance bancaire, évaluation, efficience, mesure, BEA.

**Jel Classification Codes:** G21, G34, G32, P47, G33.

*Auteur correspondant :* **BOUHRIZ DAÏDJ Ferial** université de Mostaganem, Email [feriel.bouhrizdaidj@univ-mosta.dz](mailto:feriel.bouhrizdaidj@univ-mosta.dz)

# **La performance financière des banques commerciales : cas de la BEA étude 2017-2021**

---

## **1. Introduction :**

Les dernières décennies ont été marquées par la mondialisation et le développement intense des marchés financiers, accompagnés d'une prolifération spectaculaire des innovations financières. Cette évolution rapide a engendrée des déséquilibres et une série de crise, mettant en lumière les défis auxquels sont confrontées les banques dans un environnement changeant et risqué. En tant que composante cruciale du système financier, les banques jouent un rôle primordial dans l'intermédiation financière, la facilitation des transactions et la fourniture des services essentiels à l'économie. Ainsi, la performance des banques revêt une importance capitale pour le développement financier, la prospérité économique et sociale d'un pays.

L'Algérie ne fait pas exception, et les banques algériennes sont au cœur de l'économie nationale. Les événements tels que la révolution, la crise de liquidité du secteur bancaire, l'économie parallèle et le blanchiment d'argent ainsi que les défis sociaux, ont eu un impact significatif sur les banques et leurs performances. Les instabilités ont eues une récession économique, une inflation croissante et une perte de confiance des investisseurs, nationaux et internationaux.

Face à ces défis et risques multiples, les établissements de crédits doivent redoubler d'efforts pour garantir leurs pérennités et maintenir leurs performances

Il est donc essentiel de mener une étude approfondie pour identifier les déterminants de la performance des banques algériennes. Bien que de nombreuses recherches aient été menées sur ce sujet, les résultats varient souvent en raison des différences de contexte économique et social. Ainsi il est crucial d'actualiser régulièrement l'étude des déterminants de la performance bancaire en Algérie pour mieux comprendre les facteurs qui influent sur la santé financière des banques et contribuer ainsi à renforcer le système financier national.

## **2. Définition de la performance**

Pour comprendre la notion de performance bancaire, il est essentiel d'abord d'expliquer et définir le concept de performance en général. Le mot

« performance » a ses origines au XIII<sup>e</sup> siècle, provenant de l'ancien français « performer », il englobe quatre significations principales dans le langage courant :

- **Les résultats de l'action** : la performance se réfère au résultat d'une action mesurée à l'aide d'indicateurs comparables à des références établies.
- **Le succès** : la performance signifie la réussite et la réalisation des bons résultats pour les individus ou les établissements
- **L'action** : englobe non seulement les résultats, mais aussi les actions mises en place pour les atteindre.
- **La capacité** : la performance représente le potentiel, le pouvoir et l'aptitude à accomplir une tâche.

En outre, en gestion la performance est un indicateur de la situation de l'entreprise, définie par Bourguignon (1995) comme la réalisation des objectifs organisationnels. Cela se traduit par un succès d'action mesurable par la comparaison entre les réalisations et les objectifs.

Selon Machesnay (1991) la performance est le degré de réalisation des objectifs préfixés par une entreprise. D'ailleurs il existe trois mesures de la performance :

- **L'efficacité** : est le résultat obtenu par rapport aux moyens utilisés pour les atteindre.
- **L'efficacités** : le résultat obtenu par rapport aux objectifs fixés.
- **L'effectivité** : est le niveau de satisfaction par rapport aux résultats obtenus.

### **3. Qu'est-ce qu'une performance bancaire**

La performance des banques est complexe à comprendre car elle peut être évaluée à travers de nombreux indicateurs et interprétée de diverses manières. Tout d'abord nous allons examiner la capacité d'une banque à atteindre ses objectifs, ce qui implique son efficacité, son souci d'obtenir de meilleurs résultats avec les ressources disponibles sur une période définie, et le concept d'efficience, qui concerne l'optimisation des ressources. Un autre aspect est la rationalité ou la banque vise à maximisée ses profits tout en respectant les règles et l'éthique.

#### **4. Comment analyser la performance bancaire**

La question de définir et mesurer la performance des banques est d'une importance capitale. Il existe une multitude d'indicateurs permettant d'évaluer cette performance. Certains considèrent la performance comme étant la capacité à optimiser l'utilisation des ressources disponibles pour obtenir des résultats satisfaisants, tandis que d'autres la voient comme la capacité à atteindre les objectifs fixés au moindre coût possible. Cette diversité de perspectives montre la complexité de ce concept. En effet, évaluer la performance d'une banque ne se limite pas à mesurer ses résultats financiers. Cela implique également de prendre en compte d'autres aspects, tels que la qualité des services offerts, la satisfaction des clients, ou encore l'efficacité opérationnelle.

De plus, l'évaluation de la performance est un processus continu et dynamique. Il ne suffit pas de simplement atteindre les objectifs fixés pour considérer une banque comme performante. Il est également nécessaire d'analyser les écarts entre les objectifs prévus et les résultats réels, afin d'identifier les points forts et les faiblesses, et de mettre en place des actions correctives si nécessaire.

Dans ce contexte, les banques doivent choisir avec soin les indicateurs et les critères d'évaluations qui leur permettront d'avoir une vision complète de leur performance. Ces critères peuvent varier en fonction des spécificités de chaque institution, mais ils doivent généralement prendre en compte à la fois des aspects quantitatifs (comme les résultats financiers) et qualitatifs (comme la satisfaction du client).

Par ailleurs, il est important de souligner que l'évaluation de la performance ne se limite pas à une simple analyse rétrospective. Elle doit également être prospective, c'est-à-dire qu'elle doit permettre de prévoir les évolutions futures et d'anticiper les défis à venir. Dans un environnement économique en constante évolution, les banques doivent être en mesure de s'adapter rapidement et efficacement pour rester compétitives.

En final, évaluer la performance des banques est un processus complexe et multidimensionnel, qui nécessite de prendre en compte de nombreux facteurs. Cela implique d'adopter une approche holistique, qui

intègre à la fois des aspects financiers et non financiers, et qui permette d'avoir une vision à la fois rétrospective et prospective de la performance de l'institution.

#### **4.1. Les indicateurs :**

Les outils de mesure de la performance bancaire sont indispensables pour évaluer la rentabilité d'une banque. Cette dernière est cruciale car elle reflète sa capacité à générer des gains suffisants pour soutenir ses activités à long terme. Il existe divers instruments pour mesurer cette rentabilité, répartis en plusieurs catégories :

- L'approche par les soldes intermédiaires de gestion
- L'approche par les couts, les rendements et les marges
- L'approche par les ratios de rentabilité.

Chaque approche offre un angle d'analyse unique sur la performance financière de la banque permettant d'identifier ses forces et ses faiblesses. En combinant judicieusement ces outils, les banques peuvent obtenir une vision complète de leur rentabilité et prendre des décisions éclairées pour améliorer leurs performances.

##### **4.1.1. ROE**

Le ROE ou retour sur capitaux propres, mesure la rentabilité des fonds propres d'une banque. C'est un ratio qui évalue le rendement des capitaux investis par les actionnaires dans la banque, en comparant le résultat net aux fonds propres ou à l'investissement total des actionnaires. Ce ratio indique la capacité de la banque à générer des bénéfices à partir des capitaux investis par les actionnaires. Pour le calculer, on divise le résultat net par le total des capitaux

$$\text{ROE} = \text{Résultat net} / \text{Total des capitaux propres}$$

##### **4.1.2. ROA**

Le ROA, ou rendement des actifs, exprime la rentabilité des actifs d'une banque. Ce ratio compare le résultat net au total des actifs utilisés par la banque. Il vise à démontrer la capacité de la banque à générer des bénéfices à partir de ses actifs, notamment en acquérant des dépôts à un cout raisonnable et en réinvestissant dans des placements rentables. Le ROA se calcule en divisant le résultat net par le total des actifs.

$$\text{ROA} = \text{Résultat net} / \text{Total des actifs}$$

## **La performance financière des banques commerciales : cas de la BEA étude 2017-2021**

---

### **4.1.3. LEVIER FINANCIER**

Le ratios de levier représente financier représente un indicateur essentiel utilisé pour analyser la structure financière d'une entreprise en comparant ses actifs à ses engagements. Il est sensiblement influencé par les provisions pour créances douteuses et joue un rôle crucial dans l'évaluation simultanée du potentiel de rentabilité et du niveau de risque associé. Une pratique répondue dans ce domaine consiste à éliminer rapidement les créances douteuses des bilans. Le calcul du ratio implique la division du total moyen des actifs sur les fonds propres moyens. Une diminution de ce ratio justifie la solidité des fonds propres et donne plus de confiance aux déposants

**Levier financier= total moyen des actifs / fonds propres moyens**

### **4.1.4. RATIOS DE SOLVABILITE**

Le ratio de solvabilité s'appuie sur des engagements pondérés, nécessitant un seuil minimum de 10 %. Ce mécanisme témoigne de la capacité de la banque à gérer ses diverses obligations pondérées, lesquelles varient de 0% à 100% selon la nature du client. Cette exigence est universelle parmi les établissements bancaires, visant à sécuriser les avoirs des déposants. D'un point de vue technique, il assure la protection des fonds des clients par rapport aux actifs pondérés en fonction du niveau de risque. Le calcul de ce ratio se réalise en divisant les fonds propres aux engagements pondérés, la valeur doit être supérieure à 10%.

**Fonds propres / Engagements pondérés > 10 %**

### **4.1.5. MARGE BANCAIRE**

Le ratio de la marge bancaire est défini comme le produit national brut (PNB) sur le total des moyens des actifs. Il reflète le taux des produits nets bancaires pour chaque unit des actifs. Ce ratio prend en compte à la fois la marge d'intermédiation et la marge hors intermédiation, il indique le chiffre d'affaires généré par l'investissement des différents actifs. Une croissance du PNB témoigne d'une bonne performance, le taux est calculé en divisant le PNB par le total moyen des actifs

**PNB/ total moyen des actifs > 10 %**

#### **4.1.6. MARGE DE PROFIT**

La marge de profit est un indicateur financier qui représente la rentabilité de ses activités. Elle est calculée en divisant le résultat net par le produit net bancaire. Une marge de profit élevée indique que la banque génère des revenus importants par rapport à ses dépenses ce qui est généralement considéré comme un signe de bonne santé financière.

**Résultat nets / Produit net bancaire (PNB)**

#### **4.1.7. LE COEFFICIENT D'EXPLOITATION**

Le coefficient d'exploitation est un indicateur utilisé dans le secteur bancaire pour mesurer l'efficacité opérationnelle d'une banque. Il correspond au rapport entre les charges d'exploitations et le produit net bancaire. Ce ratio permet d'évaluer la rentabilité d'une banque et fournit un aperçu de sa stabilité financière. Un coefficient d'exploitation faible est préférable car il indique que la banque dépense moins pour générer chaque unité de PNB.

**Coefficient d'exploitation = Frais généraux / PNB ≤ 65 %.**

### **5. Analyse de la performance de la banque extérieure d'Algérie entre 2017-2021**

#### **5.1. Les résultats empiriques antérieurs :**

Dans le domaine de la finance, l'évolution de la performance des banques est un sujet d'une importance cruciale, particulièrement dans les économies en développement comme celle de l'Algérie. Plusieurs études ont été menées pour analyser et comparer la performance des banques parmi elle :

**5.1.1. L'analyse de BESSAI KASSOUH (2020)** qui offre une comparaison détaillée des performances des banques publiques et privées en Algérie, en s'appuyant sur des indicateurs tels que le ROA, le ROE et la marge bancaire.

**5.1.1.1. Méthodologie :** l'approche de l'auteur était principalement quantitative reposant sur des données fournies par la banque d'Algérie évalués sur une période de dix ans.

**5.1.1.2. Principaux résultats : ROA :** les banques publiques selon l'auteur ont vu leur ROA progresser modestement, mais elles restent pénalisées par un poids important de crédits non performants. En revanche, les banques privées ont maintenu un ROA supérieur, indiquant une

## **La performance financière des banques commerciales : cas de la BEA étude 2017-2021**

---

meilleure rentabilité des actifs. **ROE** quant à lui des banques publiques a connu selon l'auteur une progression régulière, mais celui des banques privées a augmenté de manière plus significative avant de connaître une légère baisse en fin de période. Cela souligne une meilleure efficacité dans la génération de profit à partir des fonds propres chez les banques privées.

**La marge bancaire :** les banques privées ont systématiquement affiché une marge bancaire plus élevée que les banques publiques selon l'auteur et ceci grâce à une meilleure gestion des coûts et une diversification plus efficace des revenus.

**5.1.1.3. Conclusion de l'étude :** l'étude conclut que les banques privées en Algérie surpassent les banques publiques en termes de rentabilité et d'efficacité. Les banques publiques selon l'auteur sont freinées par des crédits non performants, souvent liés aux politiques publiques de soutien aux PME. Les banques privées, en revanche ont su capitaliser sur la digitalisation et une gestion rigoureuse pour améliorer leur performance. L'arrivée des banques étrangères a également intensifié la concurrence stimulant les banques privées à innover et à optimiser leurs opérations. Pour les banques publiques il est impératif d'adopter des stratégies plus agressives et de moderniser leurs systèmes d'information pour rester compétitives.

L'auteur a suggéré que des études futures pourraient se concentrer sur une analyse plus détaillée au niveau des agences bancaires.

### **5.1.2. L'analyse de la performance de la banque nationale d'Algérie BNA :**

Une autre étude importante dans ce domaine se concentre sur la performance financière de la BNA

L'étude menée par SNOUSSI, GUERRICHE et DOUCH se concentre sur l'évaluation de la performance financière de la banque nationale d'Algérie sur la période de 2014 à 2018. Utilisant des indicateurs financiers, les auteurs analysent les états financiers de la BNA pour dégager des tendances et des insights sur sa performance.



### **5.1.2.1. Principaux résultats :**

**Evolution des actifs et passifs :** les bilans de la BNA montrent selon les auteurs une évolution positive des totaux d'actifs, à l'exception d'une légère baisse en 2017. La croissance en 2018 est attribuée à l'amélioration de l'activité, notamment dans les comptes d'opération de la clientèle. Les actifs sont dominés par des éléments monétaires plutôt que par des immobilisations et des fonds propres reflet de la nature de l'activité bancaire. Au niveau de passif la classe 2 prédomine selon les auteurs, indiquant une augmentation continue des ressources, particulièrement en 2017 et 2018. Les engagements hors bilan sont également significatifs, mais la BNA a pu tirer des revenus positifs via des commissions et des intérêts

**Les indicateurs de performance : ROE :** n'a atteint le taux souhaitable de 15% qu'en 2015. La BNA doit encore améliorer ses résultats pour rentabiliser ses fonds propres de manière optimale. **Le ROA** selon les auteurs dépasse le seuil souhaitable de 1%, avec une amélioration constante, atteignant son plus haut niveau en 2018, grâce à des bénéfices substantiels par rapport au total des actifs. **Le levier financier** quant à lui a montré une diminution en 2017 et 2018 selon les auteurs par rapport aux années précédentes, illustrant une meilleure gestion des fonds propres et une solidité accrue. Pour **le ratio de surface** selon les auteurs est favorable reflétant une solide base de fonds propres. **Le ratio de solvabilité** de la BNA dépasse le seuil de 10% avec une amélioration notable sur la période étudiée, démontrant une gestion efficace des créances et une robustesse des fonds propres. **Pour les soldes intermédiaires de gestion** montrent une amélioration continue, surtout le PNB et les résultats d'exercices, malgré les perturbations en 2015-2017. Quant à **la marge bancaire** fluctue entre 2.76% et 30%, avec une meilleure performance en 2015 et 2018 grâce à une gestion efficace des charges. **Marge de profit :** entre 24.79% et 38.40%, atteignant un sommet en 2017, indiquant une bonne maîtrise des dépenses. **Le coefficient d'exploitation :** toujours inférieur à 65%, entre 16.24% et 28.33% démontrant une gestion efficace des coûts.

**5.1.2.2. Conclusion de l'étude :** l'étude révèle que la BNA a su s'adapter à un environnement bancaire concurrentiel en améliorant continuellement ses performances financières. Les résultats indiquent une gestion efficace des ressources et des risques, permettant à la banque de

## **La performance financière des banques commerciales : cas de la BEA étude 2017-2021**

---

maintenir une position solide sur le marché. Les auteurs soulignent l'importance des aspects organisationnels et stratégiques pour assurer une performance durable.

### **5.2. Présentation des résultats : cas de la BEA :**

Inspirés par ces travaux cités ci-dessus, nous avons décidé d'élargir cette investigation en examinant la performance financière de la banque BEA, une autre institution étatique. Notre objectif est de fournir une évaluation détaillée de la performance de la BEA, en utilisant les mêmes indicateurs financiers que ceux utilisés dans les études précédentes. En choisissant la BEA, nous visons à apporter une perspective complémentaire aux recherches existantes, en comparant les performances de différentes banques étatiques algériennes et en identifiant leur efficacité financière. Cette étude a pour ambition d'enrichir la littérature sur la performance des banques commerciales en Algérie et de fournir des recommandations pratiques pour l'amélioration de leur gestion financière.

#### **5.2.1. Présentation de la banque :**

La banque extérieure d'Algérie (BEA) fondée en 1967, est une institution financière majeure qui occupe une position centrale dans l'économie algérienne. Avec son réseau étendu de plus de 150 agences à travers le pays, la BEA offre des services bancaires et financiers de haute qualité aux entreprises, aux particuliers et aux institutions publiques.

Dotée d'agences stratégiquement situées dans les principales villes et régions d'Algérie, y compris Alger, Oran, Constantine et Annaba, la BEA assure une présence nationale pour répondre aux besoins de sa clientèle diversifiée. Ces agences servent de points d'accès essentiels pour les clients qui recherchent des solutions financières adaptées à leurs besoins, que ce soit pour le financement du commerce international, la gestion des comptes courants ou les services de change.

Grace à son réseau international de correspondants bancaires et à ses partenariats stratégiques, la BEA facilite les transactions financières transfrontalières et offre des solutions sur mesure pour répondre aux besoins spécifiques de ses clients, contribuant ainsi au dynamisme du commerce international de l'Algérie.

**5.2.2. La performance de la BEA suite aux états financiers :**

Choisir la BEA pour analyser sa performance à partir de ses états financiers présente plusieurs avantages significatifs. Tout d'abord, elle est l'une des principales institutions financières en Algérie, jouant un rôle central dans le secteur bancaire du pays depuis sa fondation en 1967. En tant qu'acteur majeur, son analyse permet de mieux comprendre les tendances et les dynamiques du marché financier algérien. En examinant les états financiers de la BEA, il est possible d'évaluer sa performance en termes de rentabilité, de solvabilité, d'efficacité opérationnelle et de gestion des risques. Ces informations sont essentielles pour les investisseurs, et les parties prenantes intéressées par la santé financière de l'institution et son impact sur l'économie nationale.

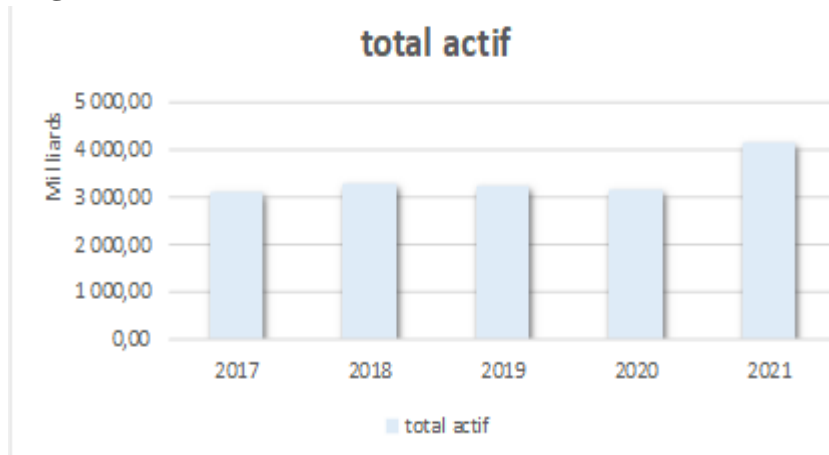
En outre, l'analyse des états financiers de la BEA permet de repérer les tendances à long terme, d'identifier les domaines de force et de faiblesse afin de pouvoir améliorer la performance de l'institution.

**5.2.3. Analyse de l'actif de 2017 à 2021**

**Table N°1 Classification de l'actif de la BEA suivant le plan comptable bancaire**

	2017	2018	2019	2020	2021
compte d'opération de trésorerie	1 006 699 786 094,80	871 672 680 378,13	719 659 739 848,39	700 043 850 663,71	2 106 587 004 244,10
compte d'opération avec	1 825 633 756 063,67	2 112 245 392 401,76	2 188 027 270 668,74	2 114 293 603 801,76	1 641 238 283 878,35
compte porte feuille des titres	242 306 627 335,95	265 441 432 905,83	302 694 085 976,21	281 091 074 558,86	348 398 242 979,86
compte des valeurs	47 537 552 006,98	47 965 486 265,70	51 988 105 376,64	59 260 719 256,12	61 383 645 124,17
<b>total actif</b>	<b>3 122 177 721 501,40</b>	<b>3 297 324 991 951,42</b>	<b>3 262 369 201 869,98</b>	<b>3 154 689 248 280,45</b>	<b>4 157 607 176 226,48</b>
evolution		5,61%	4,49%	-3,30%	27,44%

**Source :** établie par nos soins suite au bilan de la BEA.

**Figure N° 1. Evolution de l'actif de la BEA DE 2017 à 2021 :**

**Source :** établie par nos soins suivant les données citées ci-dessus

### **Commentaire :**

L'examen de l'évolution de l'actif de la banque BEA sur la période allant de 2017 à 2021 révèle des fluctuations discernables. Initialement une légère variation est notée en 2018, suivie d'une tendance à la baisse enregistrée les années suivantes, avec une réduction notable de moins de 3.30% en 2020. Cependant, l'année 2021 se distingue par une reprise remarquable, caractérisée par une augmentation significative de l'ordre de 31.79%.

Au niveau des états financiers, il est observé que les classes 1 et 2 représentent une part significative de l'actif, ce qui reflète la spécificité de l'activité bancaire. Cette répartition met en lumière l'importance stratégique de ces classes d'actifs dans la structure financière de la banque.

**5.2.4. Analyse du passif de 2017 à 2021 :**

**Table N°2. Classification du passif de la BEA suivant le plan comptable bancaire :**

	2017	2018	2019	2020	2021
compte d'opération	2 268 682 548,52	8 276 131 454,91	108 332 751 502,33	201 444 588 717,47	544 618 356 249,71
compte d'opération avec la clientèle	2 507 092 282 717,40	2 565 901 365 667,67	2 150 694 367 314,99	2 182 656 815 346,20	2 874 648 055 798,32
compte porte	190 650 581 962,79	165 671 893 374,83	483 106 245 990,26	192 239 355 195,55	131 106 739 747,51
capitaux propres et assimilés	422 166 174 272,67	481 366 601 454,02	520 235 837 062,40	577 648 489 021,24	616 234 024 430,91
<b>total passif</b>	<b>3 122 177 721 501,38</b>	<b>3 221 215 991 951,43</b>	<b>3 262 369 201 869,98</b>	<b>3 153 989 248 280,46</b>	<b>4 166 607 176 226,45</b>
evolution		3,17%	4,49%	-3,32%	27,72%

**Source :** établie par nos soins suite au bilan de la BEA

**Figure N° 2. Variation du passif de la BEA DE 2017 à 2021 :**



**Source :** établie par nos soins suite au bilan de la BEA

**Commentaire :**

L'examen de l'évolution du passif du bilan de la BEA révèle des tendances distinctes. Dans l'ensemble, une tendance positive est observée dans les ressources de la banque au fil des années, à l'exception de l'année 2020 qui a enregistré une diminution de moins -3.32%. Il convient de noter qu'une reprise significative a été enregistrée après cette baisse, avec une augmentation

## La performance financière des banques commerciales : cas de la BEA étude 2017-2021

remarquable de l'ordre de 32.11%. Cette dynamique permet à la banque de maintenir sa capacité à honorer ses engagements envers ses clients et à gérer efficacement ses obligations financières.

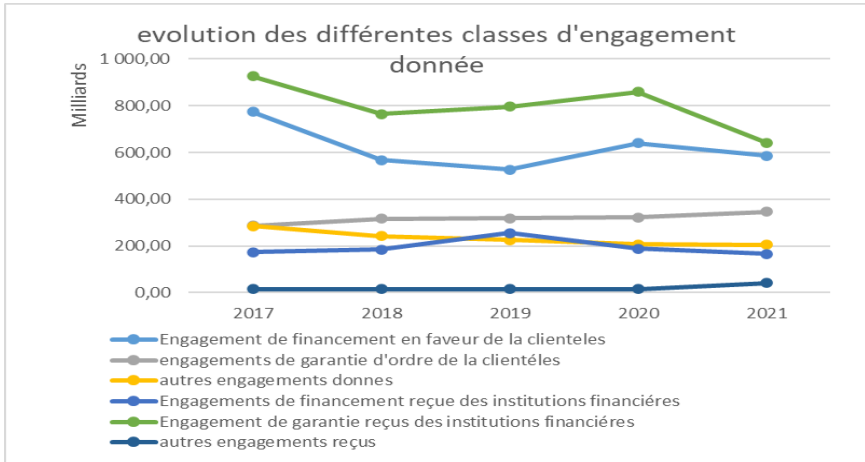
### 5.2.5. Analyse du hors bilan de 2017 à 2021 :

**Table N°3. Le hors bilan**

ENGAGEMENTS	2017	2018	2019	2020	2021
<b>ENGAGEMENTS DONNÉS</b>	<b>1 347 336 702 086,73</b>	<b>1 126 208 937 948,14</b>	<b>1 071 379 423 943,50</b>	<b>1 167 212 238 919,81</b>	<b>1 137 914 160 488,01</b>
Engagement de financement en faveur des institutions financières	-	-			
Engagement de financement en faveur de la clientèle	773 584 023 805,57	567 508 327 433,60	526 074 806 241,33	639 412 406 740,91	585 632 868 978,26
engagements de garantie d'ordre des institutions financières	-	-	-	-	-
engagements de garantie d'ordre de la clientèle	287 794 054 512,80	317 049 804 215,46	318 921 336 377,59	321 462 585 807,01	347 326 156 210,78
autres engagements domes	285 958 623 768,36	241 650 806 299,08	226 383 281 324,58	206 337 246 371,89	204 955 135 298,97
<b>ENGAGEMENTS REÇUS</b>	<b>1 115 883 569 080,16</b>	<b>964 717 756 286,40</b>	<b>1 066 730 329 817,45</b>	<b>1 062 808 388 721,79</b>	<b>851 159 112 372,55</b>
Engagements de financement reçus des institutions financières	173 397 732 260,20	184 720 443 117,40	255 759 824 094,85	188 979 973 288,88	166 114 811 535,64
Engagement de garantie reçus des institutions financières	925 892 489 819,96	764 432 766 169,00	795 470 458 722,60	858 732 968 432,91	642 629 353 836,91
autres engagements reçus	16 593 347 000,00	15 564 547 000,00	15 500 047 000,00	15 095 447 000,00	42 414 947 000,00

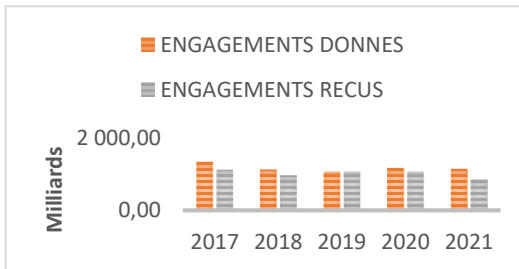
**Source :** bilan tiré des rapports annuel de la BEA.

**Figure N° 3. Evolution des différentes classes d'engagement de signature de la BEA de 2017 à 2021**



Source : établie par nos soins suite au bilan de la BEA

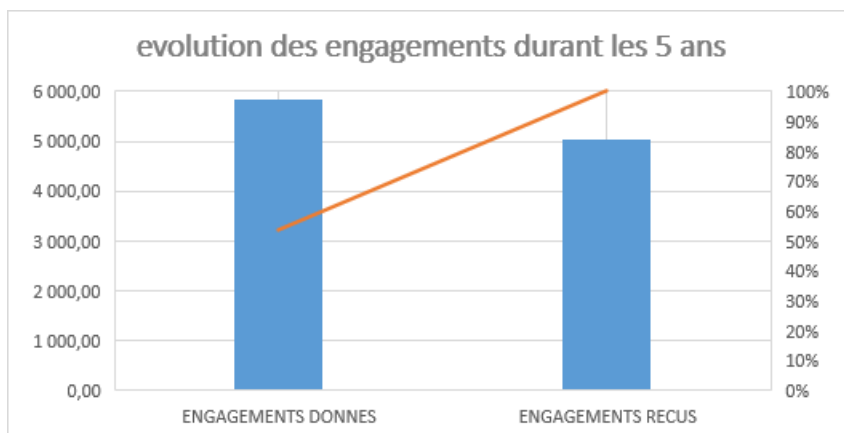
**Figure N° 4. Evolution des engagements par signature de la BEA entre 2017 et 2021**



Source : établie par nos soins suite au bilan de la BEA

## La performance financière des banques commerciales : cas de la BEA étude 2017-2021

**Figure N° 5. Evolution des engagements par signature de la BEA en 5 ans :**



**Source :** établie par nos soins suite au bilan de la BEA

### **Commentaire :**

L'analyse des résultats révèle un déséquilibre entre les engagements donnés et reçus, mettant en évidence une tendance où la banque a fourni davantage d'engagements qu'elle n'en a reçus. Bien que des efforts ont été entrepris en 2019 pour réduire ces engagements donnés, il est important de souligner que cet écart persiste au fil des années. Les figures 3,4 et 5 confirment cette observation, montrant une légère réduction des écarts en 2019, mais une prédominance constante des engagements donnés sur les engagements reçus les années suivantes, notamment en 2020 et 2021. Cette asymétrie entre les engagements donnés et reçus est problématique, car elle peut compromettre la stabilité financière de la banque. L'accent mis sur la réduction des engagements donnés en 2019 indique une prise de conscience de cette problématique mais des mesures supplémentaires peuvent être nécessaires pour rectifier cette situation.

En ce qui concerne l'analyse des engagements sur cinq ans, une croissance significative des activités hors bilan est observée. Cette expansion dans le domaine des engagements hors bilan peut avoir des implications importantes pour la gestion des risques et la santé financière globale de la banque.



**5.2.6. Analyse des indicateurs de performance de la BEA ; selon les indicateurs les plus utilisés :**

**Table N°4. Tableau de calcul des indicateurs de performance (ROE, ROA, le levier**

indicateurs	2017	2018	2019	2020	2021
resultat	57 365 644 936,71	76 775 609 740,65	62 548 976 010,58	68 620 094 978,45	71 812 906 716,39
fonds propres	422 166 174 272,67	481 366 601 454,02	520 235 837 062,40	577 648 489 021,24	616 234 024 430,91
<b>ROE</b>	<b>0,135884039</b>	<b>0,159495091</b>	<b>0,120231963</b>	<b>0,118792131</b>	<b>0,116535121</b>
indicateurs	2017	2018	2019	2020	2021
resultat	57 365 644 936,71	76 775 609 740,65	62 548 976 010,58	68 620 094 978,45	71 812 906 716,39
total actifs	3 122 177 721 501,40	3 297 324 991 951,42	3 262 369 201 869,98	3 154 689 248 280,45	4 157 607 176 226,48
<b>ROA</b>	<b>0,0183736</b>	<b>0,023284211</b>	<b>0,019172869</b>	<b>0,021751776</b>	<b>0,017272653</b>
indicateurs	2017	2018	2019	2020	2021
total actifs	3 122 177 721 501,40	3 297 324 991 951,42	3 262 369 201 869,98	3 154 689 248 280,45	4 157 607 176 226,48
fonds propres	422 166 174 272,67	481 366 601 454,02	520 235 837 062,40	577 648 489 021,24	616 234 024 430,91
<b>LEVIER FINANCIER</b>	<b>7,395613177</b>	<b>6,849924739</b>	<b>6,270942848</b>	<b>5,461261145</b>	<b>6,746799124</b>
indicateurs	2017	2018	2019	2020	2021
fonds propres	422 166 174 272,67	481 366 601 454,02	520 235 837 062,40	577 648 489 021,24	616 234 024 430,91
total actifs	3 122 177 721 501,40	3 297 324 991 951,42	3 262 369 201 869,98	3 154 689 248 280,45	4 157 607 176 226,48
<b>RATIOS DE SURFACE</b>	<b>0,135215293</b>	<b>0,145987005</b>	<b>0,159465654</b>	<b>0,183107889</b>	<b>0,148218434</b>
indicateurs	2017	2018	2019	2020	2021
fonds propres	422 166 174 272,67	481 366 601 454,02	520 235 837 062,40	577 648 489 021,24	616 234 024 430,91
comptes d'opération avec la clientèle	2507092282717,40	2565901365667,67	2150694367314,99	2182656815346,20	2874648055798,32
<b>RATIOS DE SOLVABILITE</b>	<b>0,168388765</b>	<b>0,187601366</b>	<b>0,241892035</b>	<b>0,264653831</b>	<b>0,214368511</b>

**Source :** calculé par nos soins selon les différents bilans de la BEA

**Commentaire :**

**Pour le ROE (return on equity),** il est essentiel qu'il dépasse le seuil de 15% pour démontrer une performance financière solide.

## **La performance financière des banques commerciales : cas de la BEA étude 2017-2021**

---

L'analyse des données révèle que la banque n'a pas réussi à atteindre cet en 2017, 2019, 2020 et 2021. Cependant en 2018, elle a affiché un ROE de 15.94% ce qui dépasse le seuil cible. Cela suggère que la banque a pu générer un rendement solide sur ces capitaux propres cette année -là, ce qui peut indiquer une gestion efficace des actifs et des ressources financières.

**Pour le ROA (return on assets)**, il est important dépasse le seuil de 1% pour démontrer une rentabilité efficace des actifs de la banque, l'analyse des données révèle que la banque a réussi à atteindre cet objectif au cours des cinq années étudiées, en particulier en 2018, le ROA a atteint son niveau le plus élevé à 2.32%, ce indique une performance exceptionnelle dans l'utilisation des actifs pour générer des bénéfices. Cette tendance positive suggère une efficacité dans la gestion des actifs de la banque et peut être interprété comme un indicateur de stabilité et de rentabilité financière.

**Les deux indicateurs ROE et ROA**, ont atteint leurs niveaux les plus élevés en 2018. Cela suggère une performance exceptionnelle de la banque cette année-là, tant du point de vue de la rentabilité des capitaux propres que de la rentabilité des actifs. Cette tendance positive peut être interprétée comme un signe de bonne gestion financière et opérationnelle de la part de la banque en 2018.

**Pour le levier financier** : y'a une variation significative dans ce ratio au fil des années. En 2017 le levier financier a atteint son plus haut niveau, tandis qu'en 2020, il a diminué de manière notable, étant cinq fois inférieur à son niveau précédent. Les années suivantes soient entre 2018, 2019 et 2021 le levier financier est resté relativement stable. Cette variation dans le levier financier peut avoir des implications importantes pour la structure financière et la stabilité de la banque, Une diminution de ce ratio peut indiquer une réduction de l'endettement ou une augmentation des capitaux propres, ce qui peut contribuer à renforcer la stabilité financière de la banque.

**Pour le ratio de surface**, lorsque ce ratio dépasse largement le seuil souhaitable de 2%, comme c'est le cas dans notre analyse, cela indique généralement une solide position financière de la banque. En effet un ratio élevé suggère que la banque dispose d'une quantité importante de fonds propres par rapport à ses actifs, ce qui renforce sa capacité à faire face aux risques financiers et à résister aux chocs économiques. Un ratio de surface élevé témoigne de la confiance des investisseurs et des régulateurs dans la solidité financière de la

banque, ce qui peut se traduire par des couts de financement plus bas et une meilleure perception sur les marchés financiers

Pour le ratio de solvabilité, le ratio de solvabilité qui mesure la capacité d'une banque à survivre à des périodes de crise ou de difficultés financières, doit être supérieure à 10% pour indiquer une robustesse financière adéquate. Dans notre analyse de la BEA, nous observons une tendance à la hausse du ratio de solvabilité entre 2017 et 2020, suivie d'une légère diminution en 2021. En 2017 ce ratio était de 16.83%, suivi d'une augmentation à 18.76% en 2018, 24.18% en 2019 et 24.46% en 2020. Cette augmentation progressive suggère amélioration de la capacité de la banque à faire face à des situations difficiles au cours de ces années, ce qui est un signe positif pour sa résilience financière. Cependant en 2021, le ratio de solvabilité a diminué légèrement à 21.43% marquant une légère rupture avec la tendance précédente. Bien que cette diminution soit relativement modeste, elle soulève des questions sur les facteurs sous-jacents qui pourraient avoir contribué à cette baisse et sur l'impact potentiel sur la capacité de la banque à faire face à des situations de crise à l'avenir. Le ratio de solvabilité de la BEA indique une gestion financière prudente et efficace et dispose d'un niveau adéquat de fonds propre et des ressources financières pour absorber les chocs potentiels et maintenir ses opérations même en cas de condition économique adverses

### **5.2.7. Analyse du TCR de la BEA :**

#### **5.2.7.1. Analyse du solde intermédiaire de gestion :**

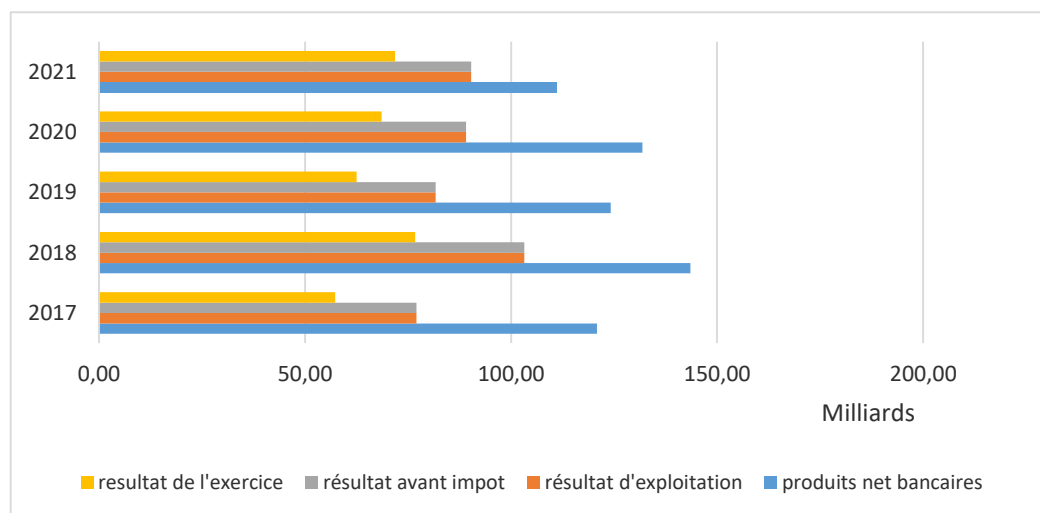
**Table N°5. Tableau de calcul des soldes intermédiaires de gestion :**

libellé	2017	2018	2019	2020	2021
+produit d'exploitation	174 974 668 064,86	178 436 742 920,49	154 881 897 409,29	216 083 056 671,59	161 471 046 466,19
-charges d'exploitaions	54 107 255 313,69	34 924 667 764,47	30 668 624 737,06	84 238 963 428,21	50 338 252 630,98
<b>produits net bancaires</b>	<b>120 867 412 751,17</b>	<b>143 512 075 156,02</b>	<b>124 213 272 672,23</b>	<b>131 844 093 243,38</b>	<b>111 132 793 835,21</b>
+reprise de provision de perte de valeur	3 577 900 949,63	1 213 873 512,18	242 699 841,63	8 629 142 900,84	23 037 704 059,55
-reprise de provision de perte de valeur	31 001 853 567,34	26 187 008 312,95	27 777 796 396,34	36 747 735 700,04	19 759 532 741,49
-charges générales	15 498 105 028,38	14 472 773 590,52	14 036 982 955,87	13 650 531 379,36	16 567 558 670,47
-dotations aux amotissement	895 069 642,77	879 504 295,40	955 199 060,10	965 833 389,14	970 671 742,16
<b>résultat d'exploitation</b>	<b>77 050 285 462,31</b>	<b>103 186 662 469,33</b>	<b>81 685 994 101,55</b>	<b>89 109 135 675,68</b>	<b>90 316 392 104,52</b>
+gains ou perte net sur autre actif	9 869 037,30	609 883,22	311 798,67	5 389 505,00	553 155,00
+produits extraordinaires	-	-	-	-	-
-charges extraordinaires	-	-	-	-	-
<b>résultat avant impot</b>	<b>77 060 154 499,61</b>	<b>103 187 272 352,55</b>	<b>81 686 305 900,22</b>	<b>89 114 525 180,68</b>	<b>90 316 945 259,52</b>
-impot sur les resultatats	19 694 509 562,90	26 411 662 611,90	19 137 329 889,64	20 494 430 202,23	18 504 038 543,13
<b>resultat de l'exercice</b>	<b>57 365 644 936,71</b>	<b>76 775 609 740,65</b>	<b>62 548 976 010,58</b>	<b>68 620 094 978,45</b>	<b>71 812 906 716,39</b>

**Source :** établie par nos soins selon les différents bilans TCR de la BEA

## La performance financière des banques commerciales : cas de la BEA étude 2017-2021

Figure N° 6. Evolution des postes du TCR de la BEA de 2017 à 2021 :



Source : établie par nos soin suite au donnés ci-dessus

### Commentaire :

Les résultats révèlent une tendance générale à la performance positive au fil des années, avec quelques variations annuelles. Le résultat de l'exercice avant impôt et les résultats d'exploitation ont tous montré une tendance à la hausse jusqu'en 2018 suivie d'une légère diminution en 2019. Cela suggère une performance solide de la banque dans la génération de revenus et dans ses opérations, bien que des ajustements puissent être nécessaires pour maintenir cette croissance à long terme. En ce qui concerne le produit net bancaire (PNB) une augmentation remarquable a été observée en 2018 et 2020, mais une légère baisse a été enregistrée en 2019 et 2021. Malgré ces fluctuations, le PNB reste globalement élevé, ce qui témoigne de la capacité de la banque à gérer des revenus à partir de ses activités bancaires principales.

**5.2.5.2 calcul des indicateurs du solde intermédiaire de gestion :**

**Tableau N° 06 : calcul des indicateurs de performance des comptes intermédiaires de gestion :**

indicateurs	2017	2018	2019	2020	2021
produit net bancaire	120 867 412 751,17	143 512 075 156,02	124 213 272 672,23	131 844 093 243,38	111 132 793 835,21
total actif	3 122 177 721 501,40	3 297 324 991 951,42	3 262 369 201 869,98	3 154 689 248 280,45	4 157 607 176 226,48
<b>marge bancaire</b>	<b>3,87%</b>	<b>4,35%</b>	<b>3,81%</b>	<b>4,18%</b>	<b>2,67%</b>
indicateurs	2017	2018	2019	2020	2021
resultat	57 365 644 936,71	76 775 609 740,65	62 548 976 010,58	68 620 094 978,45	71 812 906 716,39
produit net bancaire	120 867 412 751,17	143 512 075 156,02	124 213 272 672,23	131 844 093 243,38	111 132 793 835,21
<b>marge de profit</b>	<b>47,46%</b>	<b>53,50%</b>	<b>50,36%</b>	<b>52,05%</b>	<b>64,62%</b>
indicateurs	2017	2018	2019	2020	2021
frais généraux (charges générales d'exploitation )	54 107 255 313,69	34 924 667 764,47	30 668 624 737,06	84 238 963 428,21	50 338 252 630,98
produit net bancaire	120 867 412 751,17	143 512 075 156,02	124 213 272 672,23	131 844 093 243,38	111 132 793 835,21
<b>coefficient d'exploitation</b>	<b>44,77%</b>	<b>24,34%</b>	<b>24,69%</b>	<b>63,89%</b>	<b>45,30%</b>

**Source :** calculé par nos soins selon les différents bilans TCR de la BEA

**Commentaire :**

**Pour la marge bancaire ;** En examinant la variation de la marge bancaire au fil des années, nous observons des fluctuations significatives avec un pic atteint en 2018 à 4.35%, suivi de variations annuelles. Les fluctuations de la marge bancaire ont également eu des répercussions sur le PNB de la banque. Une augmentation remarquable du PNB a été observée en 2018 et 2020, mais des baisses ont été enregistrées en 2019 et 2021 reflétant les variations de la marge bancaire.

Parallèlement, la maîtrise des charges d'exploitation est devenue un enjeu crucial pour la BEA afin d'améliorer sa rentabilité. En réduisant les coûts opérationnels, la banque peut compenser les fluctuations de la marge bancaire et maintenir des résultats d'exercice solides malgré les défis économiques. Enfin il est essentiel de prendre en compte le coût du risque de la banque, qui peut varier en fonction des conditions macroéconomiques

## **La performance financière des banques commerciales : cas de la BEA étude 2017-2021**

---

et des événements imprévus. Une gestion efficace du risque permet à la banque de minimiser les incidences négatives sur ses résultats d'exercice et de maintenir sa stabilité financière à long terme.

**Pour la marge de profit :** ce ratio indique sur la période de 2017 à 2021 révèle une tendance encourageante vers une rentabilité croissante au fil des années. Il est remarquable de constater une augmentation progressive de la marge de profit au cours de cette période. En 2021, la marge de profit a atteint son plus haut niveau, avec un impressionnant taux de 64.62%. Cette augmentation substantielle par rapport aux années précédentes témoigne d'une amélioration significative de l'efficacité à maximiser les bénéfices à partir de ses activités bancaires principales. Cette tendance à la hausse est également confirmée par mes données des années précédentes, ou l'on observe une progression constante de la marge de profit. Bien que des fluctuations aient été observées d'une année à l'autre, l'ensemble des résultats indique une trajectoire positive vers une rentabilité accrue pour la BEA. En outre, la marge de profit joue un rôle crucial dans la capacité de la banque à contrôler et à maîtriser ses dépenses. Une marge de profit plus élevée indique une gestion efficace des coûts et une optimisation des ressources, ce qui est essentiel pour assurer une rentabilité durable à long terme.

En conclusion, l'analyse de la marge de profit de la BEA met en évidence une performance financière solide et une trajectoire positive vers une rentabilité accrue. Cela témoigne de la gestion prudente et efficace de la banque dans un environnement économique en évolution et souligne son engagement à fournir des résultats durables pour ses actionnaires et ses parties prenantes.

**Pour le coefficient d'exploitation :** en examinant les résultats obtenus pour la BEA des variations ont été enregistré. Les années 2018 et 2019 ont affiché des niveaux relativement bas, suggérant une bonne maîtrise des coûts par rapport aux revenus générés. Cependant en 2020, le coefficient d'exploitation a atteint son plus haut niveau à 63.89% ce qui peut indiquer une augmentation des charges par rapport aux revenus cette année-là. Cette augmentation peut être due à des facteurs tels que des

dépenses exceptionnelles, des investissements importants ou des événements importants ou des événements imprévus ayant un impact sur les opérations de la banque.

En 2021, le coefficient d'exploitation est retombé à 45.30%, ce qui semble indiquer une amélioration par rapport à l'année précédente. Cependant, il est important de continuer à surveiller de près ce ratio et à mettre en œuvre des stratégies visant à maintenir des niveaux de coûts efficaces tout en augmentant les revenus de manière durable.

## **6. Conclusion :**

La Banque Extérieure d'Algérie (BEA) a été soumise à une analyse minutieuse de sa performance financière entre 2017 et 2021, mettant en lumière divers aspects de sa santé financière et de son rendement. En tant que l'une des principales institutions bancaires du pays, la BEA joue un rôle crucial dans l'économie nationale, avec un portefeuille client important et une présence solide sur le marché.

A travers l'examen de ses états financiers, nous avons observé une évolution significative des indicateurs financiers au fil des années étudiées. Ces indicateurs sont essentiels pour évaluer la santé financière d'une banque et sa capacité à atteindre ses objectifs stratégiques.

Nos analyses ont révélé que la BEA a généralement maintenue une performance solide, avec des tendances positives, cependant des fluctuations ont été observées dans certains indicateurs, ce qui soulève des questions sur la stabilité à long terme de la banque et sa capacité à résister aux défis du marché.

Il est essentiel pour la BEA de poursuivre ses efforts pour renforcer sa position concurrentielle, en améliorant sa rentabilité, en réduisant les risques et en répondant efficacement aux besoins changeants de ses clients. Cela nécessitera une gestion proactive des actifs et des passifs, ainsi qu'une optimisation continue de ses opérations et de ses stratégies commerciales.

En conclusion, la BEA affiche des performances globalement positives au cours de la période étudiée, mais elle doit rester vigilante face aux défis futurs et continuer à s'adapter aux évolutions du marché. En maintenant son engagement envers l'excellence opérationnelle et la satisfaction des clients, la BEA peut assurer sa pérennité et sa croissance à long terme dans le paysage bancaire algérien.

# La performance financière des banques commerciales :

## cas de la BEA étude 2017-2021

---

### 7. Liste Bibliographique :

- 1) Bayed, M. (1992). *Performance sociale et performance économique dans les PME industrielles*. Annales du management
- 2) BENNIA. S, نمذجة طرق النكاء الاصطناعي لتقدير الجدارة الائتمانية بالبنوك الجزائرية, <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/228331> , consulté le 16/03/2024.
- 3) BESSAI KASSOUH.F, *analyse de la performance des banques publiques et privées en Algérie*, <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/329/7/2/127137#:~:text=En%20effet%2C%20I%20ratio%20ROE,il%20a%20commenc%C3%A9%20%C3%A0%20diminuer.> Consulté le 16/03/2024
- 4) BONIN, JP. HASAN, I., et WACHTEL, P. (2005), *Bank performance, efficiency and ownership in transition countries*. In Journal of banking & finance 29. N° 1. pp.31–53
- 5) Bourguignon, A. (1995), *Peut-on définir la performance ?* Revue Française de Comptabilité, juillet- août, pp. 61-66.
- 6) DE LA VILLARMOIS O. (1999). *Évaluer la performance des réseaux bancaires : La méthode DEA*. In Décisions Marketing, n° 16, pp.39- 51.
- 7) KALLAKHI. L, AMROUCHE. N, *التعثر المالي و تحسين أداء أسهم الشركات (دراسة ميدانية*, <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/234979> , consulté le : 15/03/2024.
- 8) Kalika, M. (1988). *Structure d'entreprise, réalités, déterminants, et performances*. Edition Economica. Paris.
- 9) Lallé, B. (1992). *Pour une nouvelle performance de l'agence bancaire*. Edition comptable Malesherbes. Paris.
- 10) LORINO, P. (1995). *Comptes et récits de la performance*. Editions d'Organisations. Paris
- 11) Machesnay, E. (1991). *Economie d'entreprise*. Eyrolles. Paris
- 12) Melchior, S., « *La performance* » : *une dimension fondamentale pour l'évaluation des entreprises et des organisations*.
- 13) [https://hal.science/file/index/docid/842219/filename/Etat de l art sur la performance M Salgado 09 02 2013.docx](https://hal.science/file/index/docid/842219/filename/Etat_de_l_art_sur_la_performance_M_Salgado_09_02_2013.docx), consulté le : 15/03/2024
- 14) MISHKIN F., B. C.-C.-L. (2010). *Monnaie, banque et marchés financiers*. Pearson Education. France.
- 15) SENOUSI. K, GUERRICHE.B, DOUCH.L, *la performance des banques commerciales : cas de la BNA*, <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/195/11/1/197175>, consulté le 16/03/2024.